

HEEconomist, au cœur de la vie sportive de la Faculté

Le cœur qui bat vite, les mains moites, les muscles figés, mais le sourire aux lèvres : le sport donne cette merveilleuse opportunité, à qui la saisit, de s'envoler quelques instants et d'échapper aux pensées qui virevoltent dans la tête. En janvier 2020, l'Université de Lausanne vibre au rythme effréné des Jeux Olympiques de la Jeunesse. En son cœur s'implante le Village Olympique, animé et soutenu par les étudiants des diverses facultés, motivés à défendre les valeurs sportives : le dépassement de soi, la solidarité, le respect.

C'est dans cette atmosphère vibrante que le journal des étudiant-e-s de la faculté des HEC, le HEEconomist, s'est donné la mission de plonger au cœur de la vie sportive de la faculté, en y découvrant à la fois ses équipes sportives, mais également ses athlètes, ses compétiteurs en herbe, qui jonglent entre championnats et examens universitaires.

Pourquoi le sport revêt-il une place grandissante au sein de l'université? Afin de se défouler, se dépasser, s'évader, mais surtout : se rencontrer et s'unir!

Pour cette édition sportive, HEEconomist a interviewé Madeline Coquoz, étudiante en première année de Bachelor à HEC Lausanne. Une semaine après sa première session d'examens, en 2019, elle s'envole pour participer aux Championnats du Monde de plongeon en Corée du Sud. Retour sur son expérience hors du commun :

Interview de Madeline Coquoz

Peux-tu te présenter?

Je m'appelle Madeline Coquoz, je suis née le 13 janvier 1999, et je viens de Pont-la-ville, en Gruyère. J'ai fait toute ma scolarité à Fribourg, avant d'aller en internat à Plymouth, en Angleterre, où j'ai obtenu mon baccalauréat international. J'ai commencé HEC Lausanne en 2019, où j'ai la chance de pouvoir combiner mes études avec la compétition de plongeon.

Comment est née ta passion pour le plongeon?

Je suis née dans le sport : ma mère était nageuse, et mon père plongeur. A sept ans, j'ai débuté la compétition de gymnastique artistique. J'ai ensuite suivi ma sœur qui elle, s'était mise au plongeon. Six mois plus tard, je devenais championne suisse junior. Progressivement, je me suis retrouvée confrontée à un dilemme de taille : la gymnastique artistique ou le plongeon? À 11 ans, j'ai finalement choisi le plongeon. La compétition m'a demandé, à ce jeune âge déjà, quelques petits sacrifices : j'ai dû changer d'école afin de me rapprocher de mes entraînements, et dire au revoir à ma routine et à mes amis.

Parle-nous de ton parcours?

C'est à mes 13 ans que la vraie compétition a débuté. Je me suis rendue pour la première fois aux Championnats d'Europe en Pologne. Je faisais par la suite environ sept compétitions par année. À mes seize ans, je concourrais à la fois en catégorie junior et élite : de sept, je suis passée à onze compétitions par année! C'était intense. Je faisais énormément de voyages, puis je rattrapai mes cours. En parallèle, je faisais mon baccalauréat international à Plymouth. Là-bas, la structure était parfaite pour combiner le sport et les études. J'ai pu m'entraîner avec les meilleures équipes anglaises : c'était vraiment incroyable comme expérience.



HEEconomist est le journal en ligne des étudiant-e-s de la faculté des HEC (www.heeconomist.ch). Tenu par des étudiant-e-s bénévoles, il s'adresse à l'ensemble de la communauté estudiantine par un choix d'articles, de rubriques et d'interviews, à travers lesquels l'association se veut être le reflet de l'étudiante : il image ses idées, son questionnement et ses centres d'intérêts. Autour de l'économie, de la société, de la politique, de la culture, de la vie à Lausanne ou encore de la vie estudiantine, l'objectif du journal est simple : faire le lien entre ce que nous apprenons à HEC Lausanne et à l'UNIL, et ce qui se passe autour de nous. Nous travaillons à l'encre de nos idées et à la plume de nos mots dans cette passion qui nous est commune : l'écriture.



Tu as participé pour la première fois aux Championnats du Monde en catégorie élite cet été?

C'est ça! J'ai eu un été très chargé. Après les examens de juin, je suis partie en camp d'entraînement au Japon, à Fuji, pendant huit jours. Je suis tombée amoureuse de ce pays, de sa culture, et surtout de la gentillesse des gens. Puis, je suis partie à Gwang-Ju en Corée du Sud, pour mes premiers Championnats du Monde Elite. J'ai concouru dans deux disciplines: le 1 mètre individuel et le 3 mètres synchronisé avec ma partenaire Jessica Favre.

Au 3 mètres synchronisé nous avons réussi à intégrer la finale grâce à notre 9^e place. Ce fut un pur bonheur: nous avons plongé aux côtés des meilleures plongeuses du monde et avons établi un nouveau record de points. Nous sommes arrivées en 11^e place de la compétition.

Pour finir nous sommes parties en Ukraine, à Kiev, pour les Championnats d'Europe où nous avons terminé 6^{es}.

Comment te finances-tu?

En Suisse, il est très difficile de vivre du sport. La Fédération a très peu de moyens. Lorsque que l'on se rend à une compétition à l'étranger, on part typiquement durant une semaine: en général, c'est moi qui doit couvrir tous mes frais.

Nous avons des aides, comme l'Aide Sportive Suisse. J'ai également des sponsors privés, comme la Loterie Romande, l'Eurosport Fribourg, la Banque Bonhôte et l'association Vivre Son rêve. J'arrive à m'autofinancer maintenant, mais c'est toujours une lutte.

Pourquoi revenir en Suisse pour effectuer tes études, compte tenu des difficultés financières liées au sport?

J'avais la possibilité d'avoir des bourses américaines, mais pourquoi me rendre si loin alors que les universités suisses sont excellentes? Quitter ma famille à 16 ans avait été très dur: être proche de ma famille était donc un point très important. Et mon rêve a toujours été les Jeux Olympiques: j'ai donc meilleur temps de m'entraîner en Suisse!

Comment parviens-tu à combiner le sport et les études?

Je bénéficie d'un programme allégé: je peux effectuer ma première année universitaire en deux ans. J'ai le droit d'avoir trois sessions d'examens au lieu de deux. Il faut savoir, bien entendu, que toutes les compétitions tombent en même temps que les sessions d'examens. C'est très difficile à gérer car il faut être à son pic de performance dans le sport et, en parallèle, dans les études. A titre d'exemple, en juin dernier, mes examens ont débuté le 13, terminé le 26 et je suis partie en Asie, direction les Championnats du Monde, le 30.

Qu'est-ce que la compétition sportive t'apporte?

J'ai appris à me connaître et à comprendre comment je réagissais dans différentes situations. J'ai pu réaliser que le travail paie, même s'il faut être patient. Grâce au sport, j'ai fait énormément de rencontres. J'ai aussi eu la chance de pouvoir voyager dans beaucoup de pays! Les voyages m'ont permis de relativiser, de prendre du recul. J'ai dû faire beaucoup de sacrifices pour réaliser ma passion, mais je me rends compte de la chance que j'ai: je suis privilégiée. J'essaie de toujours rester positive, c'est très important.

Peux-tu nous décrire un de tes plus beaux souvenirs lié au sport?

Il y a des moments chargés d'émotions que je n'oublierai jamais: aux Championnats d'Europe Junior, lorsque je me suis retrouvée sur le podium et que j'ai entendu l'hymne «juste pour moi», j'ai versé quelques larmes. C'était un moment tellement fort! C'est un travail immense qui est récompensé et reconnu à ce moment-là.

Pourquoi faire du sport, selon toi?

Le sport, c'est la vie! Il faut toujours être réveillé dans sa tête et dans son corps: un esprit sain dans un corps sain. Avant un examen, je fais un petit exercice de gymnastique, et avant un concours sportif je fais des exercices de maths. Le sport permet d'aller dehors, de rencontrer d'autres gens. On peut exprimer tant de choses seulement à travers son corps, et développer des capacités que l'on ne soupçonnait même pas avoir!

Et la compétition?

On apprend à gérer le stress différemment. Moi, ça m'a beaucoup appris à relativiser. On a beau faire un plongeon 1'000 fois à l'entraînement, on n'a qu'un essai pendant la compétition: et si on le rate, ça peut être très frustrant. Ça m'est arrivé une fois également. C'était une bonne claque, mais ça m'a permis d'avancer.

Qu'est-ce qu'on peut te souhaiter pour la suite?

Le plaisir, la motivation et le succès quand même!

Les équipes sportives de la Faculté des HEC

Offrons-nous à présent un tour d'horizon des équipes sportives de la Faculté des HEC. Celles-ci évoluent sous la tutelle du Comité HEC. Entre les nouveau-nés comme la HEC Lausanne Team Sport, et les anciens comme la HEC Sailing Team, les équipes sportives se veulent être le fier reflet de la Faculté. Elles offrent l'opportunité à une centaine d'étudiants de rejoindre une association, d'évoluer, de se créer une nouvelle famille mais surtout de participer à des compétitions internationales et de se mesurer à des équipes de différents horizons.

La plus ancienne, la HEC Sailing Team constituée de sept étudiants, se rend chaque année au plus grand événement étudiant d'Europe: la Course Croisière EDHEC. Elle remporte cette année le titre de troisième équipage international lors du renommé Trophée Mer. Elle fut également accompagnée, pour la première fois, de la nouvelle HEC Lausanne Team Sport, qui a elle défendu les couleurs de l'université lors de deux concours différents. La HEC Football Team, quant à elle, ravit à nouveau l'université en s'offrant la première place lors de deux tournois: La Ligue Romande de Foot ainsi que l'ESSEC Champion's Club. Au cœur des mon-

tagnes, et plus précisément au Val d'Isère, le jeune HEC Lausanne Ski Club participe à la coupe du monde étudiante de ski: depuis sa première participation au GEM Altigliss en 2015, l'équipe est restée solidement ancrée sur les marches du podium.

HEC Runners, l'équipe de course, a vu plus de 45 étudiants revêtir les couleurs de la Faculté lors des 20KM de Lausanne. Finalement, cette année commence avec une grande nouveauté: la création du tant attendu HEC Golf Club. C'est avec beaucoup de plaisir que la Faculté accueille donc cette nouvelle équipe.

Les équipes

- HEC Sailing Team
- HEC Lausanne Team Sport
- HEC Football Team
- HEC Lausanne Ski Club
- HEC Runners
- HEC Golf Club

